

Comment Brive veut renforcer le développement touristique et culturel avec Tulle et la Dordogne



Les parties prenantes du projet de structuration des pôles touristiques territoriaux (SPoTT) réunies au théâtre pour aborder les premiers contours de leur collaboration. ?
- photo : gwen teyssedou

Une étude réalisée par l'université de Bordeaux constitue la première pierre du projet de structuration des pôles touristiques reliant Brive à Montignac.

«Pour bien regarder devant, il faut bien connaître son histoire ». Le 11 mars, le maire de Brive Frédéric

Soulier était entouré de ses homologues de Naves, de Montignac et de la Chapelle-aux-Saints pour découvrir le résultat d'une étude menée par l'Université de Bordeaux Inter-Culture (Ubic) et commandée par l'EPCC des Treize Arches.

« Par-delà nos frontières administratives, il y a des frontières nouvelles, et c'est ce sur quoi nous avons travaillé pour voir comment les gens vivent, se déplacent, consomment », entame Alexandre Peraud (*). Sous le regard de Jean-Marc Comas, maire adjoint délégué à la culture, et de Jean-Paul Dumas, directeur des Treize Arches, cartes et graphiques se succèdent à l'écran, et laissent apparaître les contours du bassin briviste, à l'orée d'un rapprochement avec ses voisins.
« Un enjeu sociétal »

Car depuis plusieurs mois en effet, un projet de structuration des pôles touristiques territoriaux (SPoTT) (**) se dessine. « Il s'agit là d'un enjeu sociétal, commente Frédéric Soulier. Aujourd'hui, nous sommes capables, sur ce nouvel espace, de prendre les choses en main. C'est tout l'enjeu de ce programme. Il faut néanmoins prendre le temps de peser les choses et ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est d'écrire les influences du territoire sur le plan économique ».

Ainsi, l'équipe de recherche de l'Ubic s'est appuyée sur l'étude de fréquentation des espaces récréatifs, commerciaux et de santé dont dispose le territoire pour en dresser le portrait-robot.

Côté culture, si le spectacle vivant, représenté par la scène des Treize Arches, attire essentiellement une population issue de l'agglomération, d'autres lieux bénéficient d'un rayonnement et d'une attractivité plus large : avec le CA Brive rugby notamment.

Sur le terrain économique, le centre de gravité du développement des zones d'activité s'est, depuis

plusieurs années, déplacé à l'ouest de l'agglomération ; notamment grâce à la création du croisement autoroutier A20\A89. Par conséquent, c'est également vers l'ouest que se développe l'emploi. En ce qui concerne son développement vers l'est, et dans une nécessité de rééquilibrage, c'est avec Tulle que tout se joue, en particulier dans le projet d'obtention du label « scène nationale ».

Si Brive reste peu dotée en grands sites touristiques, sa proximité avec les départements voisins du Lot et de la Dordogne est un atout à développer. Un atout, auquel s'ajoutent ceux déjà existants : les infrastructures de transports (aéroport) et le bon niveau de service.

Reste alors à construire, avec les bassins de vie alentours, celui reliant Brive à Montignac. La situation géographique permet à la cité gaillarde d'apparaître comme un nœud de communications. Qui devrait, via le SPoTT, se renforcer.

(*) Vice président délégué à la vie universitaire et culturelle de l'Université de Bordeaux.

(**) Ce projet permettrait la création d'une vallée de la préhistoire, de Brive à Montignac Lascaux.

Caroline Girard
brive@centrefrance.com